



CANTIQUÉ

DE M^R. DE RACINE,

SUR

L'AMOUR DE DIEU.

Mis en Musique par M. APHRODYSE,

Dédié à M^r D. D. S. J.

TOUT l'Univers est plein de sa magnificence,
 Qu'on l'adore ce Dieu, qu'on l'invoque à jamais,
 Son Empire a des temps précédé la naissance :
 Chantons, publions ses bienfaits.

En vain l'injuste violence
 Au Peuple qui le louë imposeroit silence,
 Son Nom ne perira jamais.
 Le jour annonce au jour sa gloire & sa puissance
 Tout l'Univers est plein de sa magnificence,
 Chantons, publions ses bienfaits.



Il donne aux fleurs leur aimable peinture ,
 Il fait naître & meurrir les fruits ,
 Il leur dispense avec mesure
 Et la chaleur des jours , & la fraîcheur des nuits ,
 Le champ qui les reçut , les rend avec usure.

Il commande au Soleil d'animer la Nature ,
 Et la lumiere est ^{son} le don de ses mains ;
 Mais sa Loi sainte , sa Loi pure ,
 Est le plus riche don qu'il ait fait aux humains.

O mont de Sinäi ! conserve la memoire
 De ce jour à jamais auguste & renommé ,
 Quand sur ton sommet enflâmé
 Dans un nuage épais le Seigneur enfermé
 Fit luire aux yeux mortels un rayon de sa gloire ,
 Dî-nous pourquoi ces feux & ces éclairs ,
 Ces torrens de fumée & ce bruit dans les airs ,
 Ces trompettes & ce tonnerre ?
 Venoit-il renverser l'ordre des Elemens ?
 Sur ses antiques fondemens
 Venoit-il ébranler la terre ?

Il venoit révéler aux Enfans des Hébreux
 De ses préceptes saints la lumiere immortelle ,
 Il venoit à ce Peuple heureux
 Ordonner de l'aimer d'un amour éternelle.

O divine , ô charmante Loi !
 O Justice ! ô Bonté suprême !
 Que de raisons ! quelle douceur extrême
 D'engager à ce Dieu son amour & sa foi !

D'un joug cruel il sauva nos Ayeux ,
 Les nourrit au desert d'un pain délicieux ;
 Il nous donne ses Loix , il se donne lui-même :
 Pour tant de biens il commande qu'on l'aime.
 O Justice ! ô Bonté suprême !

Des mers pour eux il entrouvrit les eaux ,
 D'un aride rocher fit sortir des ruisseaux.
 Il nous donne ses Loix , il se donne lui-même ;
 Pour tant de biens il commande qu'on l'aime.

O divine , ô charmante Loi !
 Que de raisons ! quelle douceur extrême
 D'engager à ce Dieu son amour & sa foi !

Vous , qui ne connoissez qu'une crainte servile ,
 Ingrats , un Dieu si bon ne peut-il vous charmer ?
 Est-il donc à vos cœurs , est-il si difficile ,
 Et si pénible de l'aimer ?

L'Esclave craint le Tyran qui l'outrage ;
 Mais des Enfans l'amour est le partage.
 Vous voulez que ce Dieu vous comble de bienfaits ;
 Et ne l'aimez jamais.

D'un cœur qui t'aime ,
Grand Dieu , qui peut troubler la paix ?
Il cherche en tout ta volonté suprême ,
Et ne se cherche jamais.
Sur la terre , dans le Ciel même ,
Est-il d'autre bonheur que la tranquille paix
D'un cœur qui t'aime ?

F I N.

A Toulouse , chez J. GUILLEMETTE , Imprimeur
& Libraire Juré de l'Université , à la Porterie.